

## LE SERVICE DES P.G.A.

Au lendemain de la Libération, le nombre des prisonniers allemands et italiens était si imposant qu'il fallut créer un organisme spécial pour les administrer et gérer leur incarcération. Ainsi est né le SERVICE DES PRISONNIERS DE GUERRE DE L'AXE, en abrégé "Service des P.G.A."

Ce service comprenait, dans chaque département, un dépôt auquel était associée une compagnie de garde. L'ensemble était coiffé par une direction régionale, au chef-lieu de chaque région militaire, et par une direction générale à Paris.

Les compagnies de garde étaient toutes détachées d'un régiment de tirailleurs (soit algériens, soit marocains, soit sénégalais). Régiment dont, au début, elles conservaient l'insigne. Il en résultait une grande disparité qui n'eût pas l'heur de plaire au général de corps d'armée Buisson, directeur général du Service des P.G.A., d'autant plus que certains directeurs régionaux avaient déjà pris l'initiative d'un modèle unique pour les compagnies placées sous leurs ordres respectifs.

Dans le courant de 1946, des études furent entreprises en liaison avec le bureau d'études de la symbolique militaire. Elles aboutirent à la mise au point d'un projet dont l'homologation fut demandée au 3ème bureau de l'Etat-Major de l'Armée (1), le 21 décembre 1946. La demande mentionnait comme objet : "Homologation d'une marque symbolique pour les Compagnies de Garde des P.G. de l'Axe" mais le dessin qui était joint s'intitulait "Projet d'insigne de ralliement des Compagnies de Garde". Enfin, la décision d'homologation, prise le 9 janvier 1947 sous le numéro 193/E.M.A./3-I, donnait pour titre "Insigne des Compagnies de Garde des P.G. de l'Axe". Contrairement aux errements qui devaient être suivis dans les décisions ultérieures, le numéro d'homologation (H.266) n'y était pas mentionné.

### Description :

Ecu français moderne étiré en hauteur, chargé en pal d'une épée brisée d'argent gardée d'or et entourée d'un fil barbelé aussi d'argent.

La couleur du champ varie suivant l'Arme :

- rouge pour les personnels de l'infanterie métropolitaine (2) - fabrication Drago-Courtois,
- bleu foncé pour ceux de l'infanterie coloniale - fabrication Drago,
- vert clair pour les tirailleurs marocains fabrication - Drago-Courtois Decat,
- jonquille pour les tirailleurs algériens ou tunisiens fabrication - Courtois.

Mais, pour les officiers, elle est uniformément "argent martelé", fabrication Drago (existe en argent).

.../...

### NOTES :

- (1) A cette époque, le ministre n'avait pas encore délégué au directeur du Service Historique le pouvoir d'homologuer les insignes.
- (2) Initialement l'encadrement des directions et des dépôts était assuré par des personnels de toutes armes. Par la suite, seuls ceux appartenant à l'infanterie (métropolitaine ou coloniale) y ont été admis. Toutefois, de nombreux emplois de bureau restaient confiés à des personnels appartenant soit au corps de la chancellerie militaire soit au cadre des adjoints administratifs des corps de troupe.

## Symbolisme :

Le symbolisme de cet insigne est particulièrement simple : l'épée brisée représente le vaincu. Le fil barbelé qui l'entoure rappelle les clôtures barbelées des camps de prisonniers. La couleur du champ est bien évidemment, la couleur distinctive réglementaire de l'Arme d'appartenance.

Seul demeure inexpliqué le choix de l'argent martelé pour les officiers, car tous les cadres du Service des P.G.A. avaient des attributs dorés, à part quelques rares anciens chasseurs à pied ayant conservé la tenue de cette subdivision d'Arme.

## Vie de l'insigne :

Nous avons vu supra que tous les documents relatifs à l'homologation de l'insigne présentaient ce dernier comme uniquement destiné aux "compagnies" de garde. Or, dans la pratique, il a été porté non seulement par ces compagnies, mais aussi par tous les cadres des dépôts, des directions régionales et de la direction générale des P.G.A.

Plutôt que l'insigne à fond argent martelé, beaucoup d'officiers ont préféré porter celui à la couleur de leur Arme. Ceci est particulièrement vrai pour les officiers appartenant à l'infanterie coloniale. Rappelons aussi que les tirailleurs sénégalais étaient une subdivision d'Arme de l'infanterie coloniale et portaient, à ce titre, l'insigne à fond bleu.

Le service des P.G.A. s'est éteint progressivement au fur et à mesure des rapatriements de prisonniers. Ayant vécu à peine un lustre, l'insigne de ce service est aujourd'hui à la fois bien oublié et bien rare.

Parce qu'il est bien oublié, nous avons tenu à lui consacrer le présent article. Parce qu'il est bien rare, nous souhaitons à tous nos lecteurs de pouvoir enrichir leurs collections sinon par ces quatre variantes du moins par un exemplaire de cet insigne dont la sobre élégance ne manque pas d'esthétique.

J. de LASSALLE

